

Editorial

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **94 (1986)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Editorial

Une page se tourne. Au début de cette année, M^{lle} Laurette Wettstein a souhaité être relevée de sa charge de rédactrice de la *Revue historique vaudoise*. Pour la remplacer, le comité de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie a fait appel à M^{me} Chantal Schindler-Pittet, licenciée ès lettres à Lausanne, à qui l'on doit déjà la préparation de ce volume 1986.

Ce n'est certainement pas de gaieté de cœur que M^{lle} Laurette Wettstein s'est vue contrainte d'abandonner la *Revue historique vaudoise*. Seul le poids des fonctions qu'elle occupe aujourd'hui lui a dicté une décision que nous comprenons sans doute, mais que nous regrettons vivement.

Au moment où, en 1968, M^{lle} Wettstein en prenait la rédaction, notre *Revue* se trouvait en quelque sorte à une croisée de chemins. Fondée en 1893 par Paul Maillefer, bientôt secondé et remplacé par Eugène Mottaz, elle avait connu un souffle nouveau avec Louis Junod qui, pendant vingt ans, de 1947 à 1967, déploya à sa tête une activité remarquable.

En 1968, il s'agissait de donner à la *Revue historique vaudoise* une forme nouvelle, un visage rajeuni. Surtout, il fallait enfin adopter la solution, envisagée de longue date, du volume annuel.

Après un intérim assumé par M. Olivier Dessemontet, M^{lle} Wettstein s'attela à la tâche avec dynamisme et compétence, mettant au point la formule, affinant sa présentation d'année en année, sans tomber pour autant dans la facilité ou rompre avec la tradition.

Et c'est ainsi qu'ont paru, sous la responsabilité de M^{lle} Wettstein, de 1969 à 1985, dix-sept volumes représentant plus de quatre mille pages imprimées. Que d'heures consacrées à relire les textes, à les amender sur l'un ou l'autre point, à corriger les épreuves, à vérifier une date douteuse, à compléter les références défailtantes, à établir les index, à conseiller les auteurs!

Car M^{lle} Wettstein n'a pas conçu son travail de rédactrice comme devant se limiter au strict traitement des articles qui lui étaient soumis. Au contraire, elle a suscité des études, encouragé de jeunes chercheurs, su créer des relations de confiance avec les collaborateurs de la *Revue* pour lesquels elle ne s'est montrée avare ni de son temps, ni de sa peine. Tout en lui conservant le caractère d'une publication largement ouverte à tous les aspects de notre passé, M^{lle} Wettstein a su amener la *Revue historique vaudoise* à un niveau scientifique que beaucoup lui envient. Elle en a élargi le rayonnement dans le monde des historiens et veillé à ce que sa lecture ne devienne jamais rébarbative ou inaccessible aux non-spécialistes.

C'est pour toutes ces raisons que nous tenons, au moment de la «passation des pouvoirs», à exprimer à M^{lle} Wettstein la reconnaissance très sincère de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie et des lecteurs de la *Revue*. Du même coup, nous disons notre entière confiance à M^{me} Schindler qui saura poursuivre l'œuvre dans la perspective de servir la recherche historique.

Jean-Pierre CHUARD
Président de la Société vaudoise
d'histoire et d'archéologie.